

L'infection due à *Mycobacterium ulcerans* ne doit plus s'appeler « ulcère de Buruli ».

Intervention en séance de la SPE du 7 avril 2003

R. Pradinaud

Président d'Honneur de l'IGDT Membre émérite de la SPE.

* Correspondance : E-mail : chcdermato@wanadoo.fr

Manuscrit n° 2686. "Tribune libre". Reçu le 11 mai 2004. Accepté le 2 juillet 2004.

La dénomination « ulcère de Buruli » est une mauvaise traduction de l'anglo-saxon "Buruli-ulcer" qui s'est installée à la suite des travaux de l'Uganda-Buruli-Group entre 1960 et 1970, groupe de travail qui intitulait pourtant ses travaux « *Mycobacterium ulcerans* infection » (Buruli-ulcer étant mis entre parenthèses) (6). On aurait pu, à la rigueur, dire « ulcère du Buruli » si on tenait à faire référence à ce foyer centre-africain de l'Ouganda (1, 2, 4).

La maladie y aurait été signalée par Sir Albert COOK dès 1897. Si elle fut rapportée dans la littérature médicale pour la première fois en 1948 par MAC CALLUM à Bairnsdale dans le Victoria, province sud de l'Australie, il apparaît que, dès 1937, la maladie était reconnue comme une entité particulière par deux praticiens, ALSOP et SEARLS.

Le premier nom fut donc « ulcère de Bairnsdale ». Par la suite, chaque fois qu'on découvrait un nouveau foyer, on lui attribuait une appellation régionale :

- KASONGO Ulcer, où l'on signalait de plus de sévères atteintes osseuses ;

- KAKERIFU Ulcer, zone du Zaïre jouxtant l'Ouganda ;

- KUMUSU Ulcer (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ou encore SIMIKI RIVER Ulcer ;

- JUWE OKORO et BILE OKORO ;

- MEXICAN Ulcer à propos des cas rapportés par Pedro AGUILAR-LAVALLE dans le Yucatan ;

ou des appellations plus étio-pathogéniques :

- phlegmon à bacilles acido-alcool-résistants ;

- Tropical ulcer type 2 ;

ou un nom pour rendre hommage à un praticien australien :

- SEARL'S Ulcer ;

auxquels se sont ajoutés des éponymes très folkloriques, rattachés à des éléments culturels, ethniques ou magico-religieux :

- TEFOUN-TEFOUN au Bénin (chez les Holi, hameau de Akossophe, village de Houdja, commune de Sagon) ;

- ATOM au Cameroun (district de Ayos) ;

- AKONOLINGA dans le foyer du bassin de Nyong ;

... et j'en passe!...

Toutes les dénominations géographiques, souvent très régionales, voire villageoises, de maladies, prêtent à confusion et la liste est malheureusement fort longue : clou de Biskra, pied de Madura, maladie de Meleda, ulcère du Mozambique observé

aussi au début du XX^e siècle en Guyane... sous... évidemment!... l'appellation ulcère de Cayenne!

Pour revenir au mauvais cadre de « l'ulcère de Buruli », la maladie due à *Mycobacterium ulcerans* comportant des phases oedémateuses, gommeuses, ulcérantes et parfois des atteintes osseuses, il conviendrait de retenir l'appellation « infection par *Mycobacterium ulcerans* », à classer dans les mycobactérioses environnementales, ce qui les différencie bien des deux mycobactérioses à transmission inter-humaine : la tuberculose et la lèpre.

Les mycobactéries de l'environnement ne sont plus « atypiques » après avoir été « paratuberculeuses » : elles sont, au contraire, de plus en plus typiques, avec leurs critères cliniques, bactériologiques, biologiques, avec la spécificité des PCR et même leur typage génomique, ainsi que leurs très différentes sensibilités thérapeutiques bien déterminées.

En s'intégrant dans des éco-systèmes de mieux en mieux précisés, elles sont bien ciblées par le qualificatif « environnementales » : c'est d'ailleurs le titre du chapitre de l'EMC que nous venons de publier (5).

Déjà, en 1972, P.G. JANSSENS (3), un des plus éminents spécialistes de l'époque, attirait l'attention sur l'importance de donner à la maladie le nom d'« ulcère dû à *Mycobacterium ulcerans* » considérant que la Province du Buruli en Ouganda ne convenait pas pour nommer une maladie du foyer zaïrois, le Kakerifu :

« It should be obvious that there is no reason for making a distinction between Bairnsdale, Kakerifu, Kasongo and Buruli ulcers. The term « Buruli ulcer » always low on the priority list, is widely used in the english literature on the subject. This is unfortunately based purely on ethnic considerations, so that even M. ulcerans ulcerations in the Lower Congo (Zaire) come to be called « Buruli ulcers » (SMITH 1970). Common sense dictates that only « M. ulcerans ulcus » should be used or, if an African geographical name is wanted, « Kakerifu ulcer ».

Il est facile d'admettre qu'on ne peut parler d'ulcère de Buruli pour d'autres foyers africains et encore moins pour ceux de Malaisie, Australie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mexique, Pérou, Surinam, Guyane Française, Sri Lanka... et encore moins pour le cas de Chine : quel casse-tête chinois!

Malheureusement, dans notre groupe consultatif spécial de l'OMS qui se réunit chaque année depuis sa création à

Yamoussokro en 1998, et que Jean-Marie KANGA vient de présider cette année 2004, les appellations « Buruli-ulcer » et « ulcère de Buruli » semblent irrémédiablement ancrées, avec des abréviations faciles comme BU et UB !

On y a même entendu parler de « Buruliens » pour les malades et, à mon plus grand désespoir, une oratrice, qui présentait en anglais l'année dernière le travail d'une collègue de l'Institut Pasteur de Cayenne, s'est même permise de parler de « Buruli-patients »... pour nos malades guyanais !

L'adjectif « buruliennes » a été utilisé pour les lésions dermatologiques, le sigle « Burulist » pour un nouveau site WEB, et... évidemment « Buruline » pour un antigène à tester en intra-dermoréaction. Heureusement que la maladie ne s'est pas appelée « ulcère de Côte d'Ivoire » !... car l'antigène serait « la Côte d'Ivoirine » !

Notons au passage que notre collègue GUEDENON, de Cotonou, partage mon opinion sur l'impossibilité de parler d'« ulcère du Bénin », car le problème est trop grave... et n'a vraiment rien de bénin !

Les plus satisfaits dans ces affreuses gymnastiques linguistiques, ce sont nos amis Australiens qui sont ravis d'avoir vu disparaître l'appellation « Bairnsdale ulcer », qui les contrariait un peu pour la réputation touristique de la province Victoria et ils sont parfaitement partisans de parler de « *Mycobacterium ulcerans* disease ».

Enfin, depuis trois ans, les délégués de l'Ouganda nous indiquaient que la maladie semble avoir disparu du Buruli. Plus d'ulcère de Buruli au BURULI ! Un comble !

Et puis, cette année, on nous apprend qu'elle est rencontrée... dans une semblable région, et le Docteur Henri WABINGA a même proposé l'appellation : « Ulcère du NAKASON-GOLA » ! BURULI disparaîtrait donc du langage ougandais !

Finalement, plaçons-nous sérieusement dans un cadre pédagogique :

- comme on dit « maladie de Kaposi » (qui, entre parenthèse, s'appelait Moritz COHN et prit le nom de son village de Hongrie KAPOSVAR au moment d'épouser la fille de son patron de la clinique dermatologique de Vienne, VON HEBRA...);

- comme on dit encore parfois « épidermo-dysplasie verruciforme de LUTZ et LEWAN DOWSKI » ;

- ou encore « balanite micacée pseudo-épithéliomateuse de LORTAT-JACOB et CIVATTE » ;

- les jeunes médecins, nos internes, chefs de clinique, pas obligatoirement férus de géographie – et surtout de géopolitique – risquent d'avoir tendance à croire que BURULI était un célèbre médecin, peut-être italien ? Antonio ? Marcello ? Alessandro BURULI ! ?

Peut-être était-il un ami de Madura avec lequel il prenait son pied !... ou allait-il en vacances chez Melleda qui vivait retiré sur une île ? ...

Vraiment les appellations géographiques sont à risques confusionnels !

Pour terminer en souriant un peu plus encore, je vous rapporte deux aventures :

- En entrant dans une mercerie à ALEP (en Syrie) où je voulais acheter des boutons, le commerçant, très sympathique et très entreprenant, m'a remis... une fermeture-éclair en me disant : « t'inquiète pas ! c'est garanti un an ! » Comme le Bouton d'un an ! ai-je pensé.

- En visite au souk de BISKRA (Kabylie) je vois un tapissier qui réparait de splendides fauteuils et lui ai demandé des clous de Biskra ! Il est allé dans son arrière-boutique... et m'a offert un bocal très odorant... de clous de girofles !

Références bibliographiques

- 1 CLANCEY JK, DODGE OG, LUNN HF & ODUORI ML - Mycobacterial skin ulcers in Uganda. *Lancet*, 1961, **2**, 951.
- 2 CONNOR DH & LUNN HF - Buruli ulcerations. *Arch Path*, 1966, **81**, 183.
- 3 JANSSENS PG - Skin ulcers caused by acid-fast bacilli. In: MARS-HALL J. ed. *Essays on tropical dermatology*, Amsterdam. Excerpta Medica, 1900, **2**, 264-295.
- 4 LUNN HF, CONNOR DH, WILKS NE, BARNLEY GR, KAMUNVI F, CLANCEY JK & BEE JDA - Buruli (mycobacterial) ulceration in Uganda. *E Afr med J*, 1965, **42**, 275.
- 5 PRADINAUD R, COUPPIE P & VERSAPUECH J - *Mycobactérioses cutanées environnementales dont l'infection à Mycobacterium ulcerans (« ulcère de Buruli »)*. *Encycl Méd Chir (Éditions Scientifiques et Médicales Elsevier SAS, Paris. Maladies infectieuses 8-038-F-15, 2003, 10p.*
- 6 Uganda Buruli Group - Epidemiology of *Mycobacterium ulcerans* infection (Buruli ulcer) at Kinyara, Uganda. *R Soc Trop Med Hyg*, 1971, **65**, 763-775.